

## **Evolution et Impacts des activités artisanales sur le développement local : cas du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa**

**Pr M. BELATTAF & L. ZIANE**, Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et commerciales,  
Laboratoire d'Economie & Développement - LED - Université de Béjaïa (Algérie),  
Email : matoukb@yahoo.fr, [zl.2000@hotmail.fr](mailto:zl.2000@hotmail.fr)

### **Résumé :**

Dans un contexte économique qui se caractérise par un recours des Etats vers les milieux locaux comme locomotive de développement (développement local), la valorisation des potentialités locales et l'exploitation optimales des ressources naturelles locales constituent les leviers de croissance. Cependant, au cours de la phase actuelle du développement de l'Algérie, le secteur de l'artisanat constitue une voie stratégique et un champ privilégié pour la création d'entreprises de demain. Ainsi, L'artisanat représente un secteur économique en pleine évolution à la fois en termes d'emplois créés et de richesses produites, qui intègrent savoir-faire traditionnels et évolutions technologiques.

Le développement local et le phénomène artisanal sont les deux aspects d'une même réalité dans la mesure où le caractère parcellaire et spontané de l'artisanat lui assure une adaptation totale à la dimension locale analysée en termes de produits, de main-d'œuvre disponible et de besoins à satisfaire. Ces adaptations restent fonction des relations existant avec les autres secteurs de la société et de l'économie : secteurs politique, administratif, industriel, commercial et agricole et commerce extérieur ; toutes tendent à modifier, à orienter ou à amplifier les conditions et les résultats de la production artisanale.

L'objectif du présent travail est de contribuer à une meilleure connaissance du secteur, tant au niveau de ses performances, que de son impact sur l'économie régionale et nationale. Ainsi, il présente un certain nombre d'indicateurs économiques, dont notamment le chiffre d'affaire, la valeur ajoutée et l'emploi qui devraient contribuer à une meilleure caractérisation du secteur mais aussi de susciter en amont une réflexion pour dégager les grands principes et les lignes directrices permettant de mettre en relief une stratégie pour le développement du secteur ainsi que les filières qui le compose. Nous utilisons pour cela les résultats d'une enquête de terrain réalisée auprès de 110 artisans de la filière du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa. L'analyse des résultats de cette enquête (analyses qualitative et quantitative) permettent de situer le rôle que joue cette filière d'activité dans l'amélioration de la qualité du développement local dans la wilaya de Béjaïa.

**Mots clés :** Artisanat, développement local, développement durable, entreprise artisanale, travail du bois.

### **Introduction et problématique**

Le ralentissement de la croissance et la récession de la grande entreprise intervenus au milieu des années soixante dix, joints aux nombreux échecs du modèle standard d'industrialisation enregistrés dans les pays sous développés ont poussé l'environnement politique, économique et socioculturel mondial à poser de nouveau la question du développement. Sous l'effet de cette double évolution négative (croissance faible et irrégulière au nord, dysfonctionnement du projet d'industrialisation au sud), un regain d'intérêt se manifeste à l'égard des pratiques économiques et sociales tenues auparavant qui ont pour fondement la petite et moyenne entreprise mais désormais considérées actuellement par nombre de pays comme des voies possibles de développement.

Dans ce nouveau contexte, les économies nationales sont appelées à mettre en œuvre de nouvelles stratégies de développement basées sur les PME et les entreprises artisanales.

S'agissant de l'Algérie, notre sujet d'étude, depuis bien longtemps l'artisanat joue un rôle important parmi les activités socio-économiques des populations, à côté de l'agriculture, de

l'élevage, de la pêche et de la cueillette. Il répond en effet à une série de besoins objectifs des communautés, que ce soit du point de vue économique, domestique ou encore religieux.

Ces dernières années, de par son caractère transversal et de ses opportunités à créer des emplois et à générer des revenus, le secteur de l'artisanat peut se révéler comme un véritable tremplin pour le développement économique, social et culturel du pays. C'est pourquoi, bien que marginalisé pendant longtemps, il attira, ces dernières années, l'attention des pouvoirs publics qui ont perçu en lui un secteur susceptible d'impulser le développement local des différentes régions du pays.

Pour mieux cerner le sujet de notre étude, nous avons songé à examiner de près la dynamique de l'activité artisanale, *à travers la filière du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa.*

Dans cette perspective, notre principale interrogation est la suivante : «Quelle contribution de la filière du travail du bois à l'amélioration des conditions socio-économiques des artisans, en particulier, et le développement local de la région de Béjaïa, en général ? »

Trois hypothèses peuvent être alors formulées, que nous essaierons de vérifier tout au long de notre contribution :

**Hypothèse 1 :** Les entreprises artisanales, constituent un vecteur important du développement local, tant par l'emploi et l'activité qu'elles suscitent, que par la qualité du service qu'elles assurent.

**Hypothèse 2 :** Le développement du secteur de l'artisanat et des métiers nécessite un dispositif juridique et institutionnel capable d'encadrer et d'organiser l'ensemble du secteur.

**Hypothèse 3 :** Il existe des facteurs liés aux déficits managériaux, administratifs, financiers et juridiques, qui ne favorisent pas une mise en œuvre réelle d'une filière performante et compétitive.

Pour essayer d'apporter les éléments de réponses et d'éclaircir certains faits relatifs à l'interaction artisanat/développement local et leur importance qui ne cesse de croître, nous avons jugé utile de structurer notre travail comme suit :

1. Notions théoriques sur l'artisanat : définitions et caractéristiques
2. Artisanat et développement local
3. Place de l'artisanat dans l'économie nationale
4. L'importance de l'artisanat à travers le monde
5. Présentation du cadre d'étude et de l'enquête de terrain
6. Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

## **1. Notions théoriques sur l'artisanat : définitions et caractéristiques**

En termes économiques, on peut estimer que l'artisanat est une fonction bien spécifique, un mécanisme fondamental qui conserve, par delà les systèmes, ses caractéristiques et son originalité. Celle-ci apparaîtra mieux après l'étude de ses différents aspects (les raisons d'existence des PME, la distinction de l'entreprise artisanale, ces caractéristiques).

### **1.1. Rôle et importance des PME**

La logique économique tend à prôner la grande taille (grande entreprise) qui permet de profiter des économies d'échelles (capacité de production) et, par conséquent, de l'effet d'expérience (efficacité productive). Pourtant plus efficace et efficiente, la grande firme se caractérise généralement, d'une part par un manque de flexibilité, ce qui affecte sa capacité de s'adapter aux changements de son environnement et d'autre part, par le fait qu'elle est loin de son marché et, donc, elle se trouve incapable dans certains cas de répondre à une certaine demande spécifique.

Selon la théorie des "interstices" avancée par Penrose (1959), l'économie globale comporte des espaces de marchés très petits, sur lesquels seules de petites structures peuvent ou ont intérêt à s'investir : soit parce que les économies d'échelles n'y ont pas de prise, soit parce que les grandes entreprises ne disposent pas du niveau d'information requis, soit parce qu'il leur est structurellement impossible d'adresser tous les créneaux existants dans l'économie.

## **1.2. Comment distinguer l'entreprise artisanale ?**

La distinction entre l'entreprise artisanale et les autres types d'organisations (PME et grandes entreprises) réside essentiellement dans la mise en œuvre d'un processus de production différent. Ce processus, identifiable au concept de la " petite production marchande " issu des travaux de K. Marx (1967) et précisé par C. Jaeger (1982), se caractérise notamment par :

- ✓ l'inexistence ou la faiblesse de la séparation entre le capital et le travail ;
- ✓ l'adoption d'une division technique du travail particulière telle que chaque travailleur a la charge de l'ensemble des opérations de production et dans laquelle il n'y a pas ou presque pas de séparation entre le travail qualifié et le travail non qualifié ;
- ✓ la participation du chef d'entreprise à la production ;
- ✓ une faible intensité capitaliste, et l'inexistence ou la faiblesse des processus de valorisation et d'accumulation de capital ;
- ✓ l'appartenance à certains groupes professionnels.

## **1.3. Qu'est-ce qui caractérise le plus souvent la production artisanale ?**

L'artisanat est un mode de production manuel se caractérise par une primauté du travail sur le capital. Il est spécifique car il est constitué par de micro-unités, gérées par des artisans individuels, aidés par quelques adjoints et/ou membres de leurs familles. Ces artisans mettent en œuvre un savoir-faire particulier et emploient des instruments et des outils techniques qui valorisent leur génie créateur et leur dextérité manuelle. C'est véritablement l'homme clé, qui maîtrise l'ensemble des facteurs de production. Les investissements financiers et technologiques sont relativement faibles en comparaison à la production industrielle.

Dans la plupart des cas la production de l'artisanat est répartie sur l'ensemble du territoire (rural et urbain). Dans les pays du Sud, l'artisanat constitue bien souvent un revenu complémentaire aux revenus de l'agriculture. Ce revenu est d'autant plus important qu'il permet de couvrir des périodes de soudure et d'inactivité dans le calendrier agricole. Pour certains, l'artisanat est devenu une activité à part entière. Ainsi, il permet d'obtenir un revenu et d'éviter l'exode rural.

L'artisanat se base sur un savoir-faire qui se transmet de génération en génération. La production d'objets valorise des compétences spécifiques, des métiers précis qui s'acquièrent par la pratique. Au travers de créations spécifiques, de techniques particulières et de matières premières originales, l'artisanat reflète les cultures locales.

Le cycle économique nécessaire à l'acquisition de ces savoir-faire est beaucoup plus long que pour d'autres types d'entreprises. Les modes de transmission (apprentissage, formation) font partie du savoir-faire qui caractérise l'entreprise artisanale. L'approche artisanale de l'innovation est celle qui intègre la technologie pour conserver les moyens de production. C'est une approche au sens large à la fois technologique, organisationnelle et commerciale.

Ainsi, l'entreprise artisanale constitue à la fois une organisation spécifique, du fait de son effectif très réduit et du processus décisionnel centré sur le dirigeant artisan, et en même temps une organisation complexe, car les relations sont informelles, et la flexibilité opérationnelle ouvre la possibilité à de changements rapides et fréquents.

#### **1.4. Définition de l'artisanat**

Après la phase de crise qui a secouée l'économie nationale au début des années quatre-vingt dix, la nécessité d'un ajustement structurel s'est imposée et l'Algérie s'est engagée depuis 1993 dans la mise en œuvre d'importantes réformes institutionnelles et réglementaires. Le secteur privé, désigné dans cette nouvelle option comme moteur du développement est appelé à élaborer en concertation avec l'Etat, des approches cohérentes afin de faciliter et d'accélérer la croissance économique.

Les responsables du secteur artisanal ont été suffisamment conscient que les méthodes actuelles de règlement (à l'époque) ont atteint leurs limites, et ont montré un déficit important de tenir compte de l'évolution économique et sociale.

Pour cela, le législateur algérien a prêté attention aux législations et cadre organisationnel de certains pays qui possèdent une riche expérience dans le domaine de la gestion de l'activité artisanale, en particulier l'expérience des chambres françaises de l'artisanat et de l'organisation artisanale en Allemagne. Cette période de réflexion et de préparation d'une base juridique pour le fonctionnement du secteur a abouti à l'adoption d'une loi qui règle l'artisanat (ordonnance N° 96-01 du 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers).

Selon cette loi de 10 janvier 1996 relative aux règles régissant l'artisanat et les métiers : doivent être entendus par artisanat et métiers toutes activités de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation de services, à dominante manuelle exercée : à titre principal et permanent, sous forme sédentaire, ambulante ou foraine, dans l'un des domaines d'activités suivants :

- Artisanat traditionnel et d'art
- Artisanat de production de biens
- Artisanat de services

## **2. Artisanat et développement local**

Avant d'aborder le rôle socio-économique de l'artisanat dans le développement local, il est important de bien comprendre la notion de développement local afin de cerner tout le sens de ce concept et de pouvoir ainsi mettre en place adéquatement la relation avec le secteur de l'artisanat.

### **2.1. Notions sur le développement local**

L'objet de cette partie sera d'opérer sa définition, ses caractéristiques, ses objectifs, son rôle et les conditions nécessaires à sa mise en œuvre pour saisir qu'elle est la particularité des espaces qui élaborent de telles démarches

#### **Origine du concept**

L'idée de développement local est apparue en réaction aux modèles d'analyse traditionnels (modèle de la base économique, pôle de développement, etc.), et aux politiques régionales axées sur les subventions pour l'implantation d'entreprises. Dès lors, il a fallu imaginer des moyens qui permettraient de miser sur les entreprises locales et sur l'esprit d'entreprise, ainsi que sur les capacités d'innovation du milieu afin de créer ou de renforcer les avantages comparatifs d'une localité, d'en assurer le développement. Le développement local apparaît ainsi comme « un modèle alternatif » de développement qui est décliné dans la littérature sous le vocable de « développement endogène », de « développement par le bas » ou encore de « développement communautaire ».

### **Définition du développement local**

L'association des deux termes « développement » et « local » appelle l'articulation de deux caractéristiques fondamentales : la durée qui doit marquer la démarche de développement et l'espace, soit le territoire local concerné par cette démarche.

Le concept de développement local fait appel à de nombreuses définitions et de diverses appellations. Ainsi, dans des appellations comme «développement endogène», «développement économique communautaire», «gestion des terroirs», toutes ces appellations qui caractérisaient certainement des visions différentes dès le départ rendent compte d'une pratique similaire sur l'espace local et tentent aujourd'hui à décrire une situation unique, celle de la responsabilisation totale des populations à la base dans la conception et la mise en œuvre des actions de développement.

Pour mieux cerner la notion de développement local, on peut citer les définitions suivantes :

- ✓ *« Le développement local est une réponse empirique à une situation de crise. Cette dernière est caractérisée par les problèmes d'emploi et par la déstructuration d'une série de réseaux d'insertion et de facteurs d'identité. Le développement local, avant d'être une démarche prise en charge par les institutions ou les mouvements constitue une sorte de réaction spontanée d'un tissu social. Il est à la fois un mouvement de retour à un territoire et un mouvement d'ouverture sur le monde et sur l'avenir »* (Jean-Pierre Worms, 1987).
- ✓ *« Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active ».* (Xavier Greffe, 1984)

Des différentes acceptions du développement local, on peut retenir que le développement local est un processus de transformation socio-économique et culturelle opéré sur un espace en vue d'y promouvoir le mieux-être. Cette transformation doit être le fruit d'une mobilisation d'un grand nombre d'acteurs locaux sous forme de partenariat, en vue d'atteindre à court terme une amélioration des conditions de vie et de travail pour les populations locales et s'inscrivant à plus long terme dans la recherche d'un changement structurel. Son succès s'explique par sa capacité à répondre à des problèmes de proximité, en mobilisant au mieux les ressources locales (humaines et financières) et les ressources externes accessibles (financement public ou privé) de manière à tracer une voie de mieux-être et de prospérité éventuellement reproductible et exportable. Plus qu'un discours ou une politique, le développement local est une pratique.

### **Développement local et entrepreneuriat**

En réaction à l'échec du modèle de développement « par le haut », le développement « par le bas » propose des formes alternatives de développement, formes endogènes et territorialisées, dans lesquelles les acteurs locaux ou acteurs de base (au premier rang desquels les PME) jouent un rôle essentiel. (Ferguene. A, 2003)

L'entrepreneuriat est une dimension essentielle du développement local et tient assurément une place de choix dans les dynamiques locales de développement. Toutefois, ce n'est pas en tant qu'acteurs isolés mais, le plus souvent, en tant que composante d'une grande importance de toute une configuration territoriale favorable, dans laquelle les institutions en particulier, par leur rôle d'animation et de régulation, interviennent de façon tout aussi active. Ce rôle majeur qu'elles jouent dans les processus de développement local ne renvoie pas seulement à des facteurs internes,

propres à chacune d'elles. Ils renvoient aussi et surtout au type de relations qu'elles nouent, à l'échelle du territoire, entre elles et avec leur environnement.

Tous ces acteurs (les collectivités publiques locales, les institutions de formation (publiques ou privées), les structures de financement, les organismes de conseil, etc.), à travers diverses actions et coopérations avec les PME locales, peuvent contribuer à la mise en place et au renforcement des synergies à l'échelle du territoire. Si ceci est difficilement contestable, les PME à travers les ensembles productifs qu'elles constituent, ne restent pas moins au cœur des processus de développement local. Il en est ainsi car une de leurs caractéristiques majeures réside dans leur enracinement territorial très fort qui les pousse, au delà de leur ouverture extérieure, à produire pour les débouchés locaux et, surtout, à utiliser prioritairement les ressources disponibles localement.

De plus, le développement de l'entrepreneuriat influe directement sur un certain nombre de questions socio-économiques. Le développement des entreprises induit par les pépinières est à l'origine d'augmentations des revenus, de l'emploi, des recettes fiscales et apportent parfois à la localité des infrastructures qui lui manquaient.

## **2.2. Le rôle socio-économique de l'artisanat**

Si le secteur de l'artisanat bénéficie dans la quasi-totalité des pays de la sollicitude des pouvoirs publics, de soutiens et d'aides, ce n'est pas seulement parce qu'il préserve un patrimoine artistique et culturel mais aussi parce qu'il joue un rôle éminent dans la réalisation des grands équilibres économiques et sociaux.

### **L'entreprise artisanale et l'aménagement du territoire**

L'activité artisanale est une composante essentielle d'un territoire. Elle est un atout majeur par sa contribution au maintien du tissu économique et social, à la fois en milieu rural, et dans les centres urbains. Elle est un facteur d'animation, de cohésion sociale et de développement économique. Elle participe aussi au développement durable de la région.

- ***L'artisanat, source d'équilibre du territoire***

Disséminées sur l'ensemble du territoire, aussi bien en zone urbaine qu'en milieu rural, les entreprises artisanales représentent un moteur économique essentiel du développement local et, par conséquent, participent au développement équilibré des territoires. Ce maillage territorial se présente comme une base intéressante à la valorisation des complémentarités entre agglomérations et campagnes.

- ***L'artisanat, un facteur de qualité de vie***

Par la proximité des populations et la diversité des produits et des services offerts, l'artisanat est un facteur de qualité de vie au quotidien. Il entretient des rapports humains qui contribuent au développement des liens sociaux.

- ***L'artisanat, facteur de cohésion sociale***

Le caractère souvent familial de l'entreprise, la proximité des dirigeants et des employés dans l'exercice des tâches de production facilitent les échanges entre les hommes et font naître le sentiment d'œuvrer dans un but commun. Parce que l'artisanat cultive la notion de proximité vis à vis du consommateur, il préserve le contact humain authentique. Les entreprises artisanales, en plus de leur rôle économique (source de revenu, création d'emploi), tissent et entretiennent par leur

proximité un vrai lien social. L'artisanat est devenu une des clés de la future politique d'aménagement du territoire et du développement local.

### **La création de richesses et d'emplois**

La prise de conscience par les pouvoirs publics des potentialités du secteur des métiers en matière de création d'emplois a doté l'entreprise artisanale d'une aura salutaire dans la lutte contre le chômage. En période de crise, et pendant que les grandes entreprises réduisaient leurs effectifs, les entreprises artisanales ont su dans le même temps créer de vrais emplois. L'artisanat constitue un secteur de relance des activités, compte tenu :

- ✓ Du faible niveau des investissements nécessaires à la création d'activités et de leurs rapides mises en œuvre ;
- ✓ De sa capacité à recycler et reconvertir les travailleurs compassés par les grandes entreprises et /ou à prendre en charge les activités délestées par elles ;
- ✓ De sa souplesse et de sa capacité à s'adapter et à se reconvertir.

C'est pourquoi il est devenu impératif de s'appuyer sur le dynamisme incontestable des entreprises artisanales pour la création de richesse et d'emplois.

L'artisanat joue également un rôle irremplaçable du fait :

**La participation aux efforts** déployés par les pays pour accroître leurs indépendances économiques, et cela par :

- ✓ l'artisanat peut être un moyen « d'économie » au sens d'économiser ; c'est-à-dire à la fois une solution à la pénurie et un remède au gaspillage : il fait appel à la réparation plutôt qu'au renouvellement systématique et accéléré des biens, il participe à l'effort de récupération et de recyclage des produits et matières ainsi qu'à la recherche de l'utilisation de matières premières de substitutions, d'origine locale ;
- ✓ maintenance des équipements et matériels industriels ;
- ✓ l'artisanat peut jouer un rôle important dans le cadre de la contribution aux exportations notamment pour certains produits de l'artisanat traditionnel et d'art.

**Le développement des activités exercées à domicile** apte à répondre à l'attente d'une frange importante de la population notamment féminine et particulièrement dans le domaine de l'artisanat traditionnel et d'art (broderie, tissage, habit traditionnel, etc.).

**L'entreprise artisanale est un moyen de mobilisation de l'épargne** : par la nature même de leur structure et en raison de leur petite taille et du caractère peu capitalistique, les unités de production artisanales sont financées dans la majorité des cas par leur épargne personnelle. De ce fait, on peut affirmer que les activités artisanales permettent une meilleure mobilisation de l'épargne privée, en l'orientant vers des affectations productives, plutôt que consommatrices.

Dans une vision large et réelle, l'artisanat représente en fait un potentiel économique considérable reposant aussi bien sur les métiers traditionnels à large recours aux matières locales mais également et surtout sur les métiers qui interviennent et contribuent dans la réalisation des produits et des services dans l'ensemble des activités économiques et sont souvent à la base d'actions multifformes d'intégrations.

L'artisanat dans sa diversité est à la fois un moyen de préservation du patrimoine culturel et d'équilibre et d'intégration socio-économique. Il peut être un atout capital dans la stratégie de développement global, du fait qu'il constitue un outil de relance de la croissance économique en

contribuant à la création de richesses et d'emplois, notamment pour les jeunes, à l'intégration économique et à l'équilibre des activités entre le milieu rural et le milieu urbain.

### 3. Place de l'artisanat dans l'économie nationale

Dans ce volet, nous allons nous intéresser à la place et au poids économique de ce secteur dans l'économie nationale pour bien apprécier sa situation vis-à-vis des autres secteurs de l'économie nationale et les conditions dans lesquelles il se développe. Ainsi, on présente un certain nombre d'indicateurs économiques, notamment la population des entreprises, l'emploi, la valeur ajoutée et le volume des investissements réalisés, qui devraient contribuer à une meilleure caractérisation du secteur.

#### 3.1. Les entreprises

A la fin de l'année 2008, la population globale des PME, se présente comme suit :

**Tableau N° 01 : Population du secteur de la PME et de l'Artisanat**

Nature des PME	Nombre de PME Année 2008	%
PME (privées et publiques)	393 639	75,58
Activités artisanales	126 887	24,42
<b>Total</b>	<b>519 526</b>	<b>100</b>

*Source : Bulletin d'information statistique N°14, Ministère de la PME et de l'Artisanat, 31/12/2008. Web : [www.pmeart-dz.org](http://www.pmeart-dz.org)*

#### 3.2. Les actifs

La population active employée dans le secteur pour l'année 2008 est estimée à environ 255 000 personnes, soit moins de 3% de la population active occupée. Alors qu'elle en occupait 10% en 1966.

**Tableau N° 02 : Les actifs du secteur de la PME et de l'artisanat**

Population active Occupée	Effectif
Population active occupée (1)	9 146 000
Population active occupée dans l'ensemble des PME	1 540 209
Population active occupée dans l'artisanat	254 350
Part de l'artisanat dans le total de la population active occupée	<b>2,78 %</b>
Part de l'artisanat dans l'ensemble des PME	<b>16,5 %</b>

*Source : Bulletin d'information statistique N°14, Ministère de la PME et de l'Artisanat, 31/12/2008. Web : [www.pmeart-dz.org](http://www.pmeart-dz.org)*

(1) *Rapport " Activité, Emploi et Chômage au 4ème Trimestre 2008", ONS. Web : [www.ons.dz](http://www.ons.dz)*

#### 3.3. Les investissements

Les résultats du tableau N° 03 montre que l'investissement total du secteur des métiers en Algérie peut être évalué à 8,6 milliards de dinars en 2008, ce total paraît modeste. Il l'est encore plus si l'on considère sa part de contribution dans le total des investissements de l'ensemble du tissu économique national qui s'élève à 0,21%.



**Tableau N° 03 : Investissements réalisés par le secteur de l'artisanat entre 2006 et 2008**

Année	Investissements réalisés dans l'artisanat (1) (milliers de DA)	Total des investissements nationaux (2) (milliards de DA)	Part de l'artisanat dans le total des investissements réalisés
2006	2 487 913	2583,9	<b>0,096 %</b>
2007	3 049 274	3220,4	<b>0,095 %</b>
2008	8 642 828	4113,6	<b>0,21 %</b>

*Source : (1) établi à partir des données du rapport final de l'étude "Le secteur de l'artisanat en Algérie, CNAM, avril 2010.*

*(2) Rapport " Activité, Emploi et Chômage au 4ème Trimestre 2008", ONS.*

*Web : [www.ons.dz](http://www.ons.dz)*

### 3.4. La valeur ajoutée

L'analyse de cette évolution sur la période 2005/2008, montre que la valeur ajoutée nationale augmente plus rapidement que celle du secteur des métiers et creuse l'écart d'une année à une autre. Cet écart important est à relier au fort taux de croissance enregistré dans les autres secteurs de l'activité économique, ce qui nous renseigne sur la place qu'occupe le secteur de l'artisanat dans la stratégie nationale de développement.

**Tableau N° 04 : Evolution de la valeur ajoutée de 2005 à 2008**

*Unité : millions de dinars*

	Année 2005	Année 2006	Année 2007	Année 2008
Artisans	21 897,84	24 266,84	26 566,84	28 991,96
Entreprises artisanales	112,5	112,5	108	108
Coopératives artisanales	1 735,8	1 720,4	1 687,4	1 678,6
<b>Total de la valeur ajoutée</b>	<b>23 746,14</b>	<b>26 099,74</b>	<b>28 362,24</b>	<b>30 778,56</b>
Evolution	--	9,91 %	8,66 %	8,52 %
PIB de l'Algérie (1)	7 563 600	8 520 600	9 306 200	10 993 800
PIB hors Hydrocarbures(1)	3 325 900	4 638 400	5 216 900	5993 700
<b>Part de PIB artisanat dans le PIB total</b>	<b>0,314 %</b>	<b>0,306 %</b>	<b>0,305 %</b>	<b>0,280 %</b>
Part de PIB artisanat dans le PIB hors Hydrocarbures	0,714 %	0,563 %	0,543 %	0,513 %

*Source : établi à partir des données du rapport final de l'étude "Le secteur de l'artisanat en Algérie, CNAM, avril 2010.*

*(1) Rapport " Activité, Emploi et Chômage au 4ème Trimestre 2008", ONS.*

*Web : [www.ons.dz](http://www.ons.dz)*

#### **4. L'importance de l'artisanat à travers le monde**

Les données suivantes permettent de comparer le secteur de l'artisanat algérien à celui d'autres pays, à savoir, la Tunisie et le Maroc. Les données concernant la France seront également présentées, davantage à titre consultatif que dans un but réellement comparatif.

Les législations nationales de tous ces pays prévoient des textes spécifiques où il est question de l'organisation du secteur de l'artisanat. Néanmoins, les contextes et les approches ne sont pas similaires. Les différences qui existent dans les approches nationales se reflètent, bien entendu, dans chaque législation nationale.

##### **Le Poids économique**

Bien loin de la Tunisie et du Maroc, l'artisanat algérien ne fait travailler que 2,8% seulement de la population active (Ministère de la PME et l'artisanat, 2009). L'artisanat tunisien, lui, emploie 11% des salariés (ONA, 2009), (environ 350 000 personnes), tandis que le secteur emploie au Maroc près de 20% des personnes actives (Secrétariat d'Etat Chargé de l'Artisanat, 2009), environ deux millions de personnes et permet ainsi à un tiers de la population de vivre. En France, l'artisanat compte près de 920 000 entreprises et près de 3 millions d'actifs au 31 décembre 2008 (APCM, 2009).

Mieux encore, selon les mêmes sources de données, les artisans tunisiens contribuent à 3,81% du PIB, selon les chiffres de 2005, alors qu'au Maroc le secteur représentait, en 2005, 19% de PIB. En Algérie, l'artisanat ne figure même pas dans les tableaux statistiques de l'office national des statistiques (ONS).

##### **Les exportations**

En Tunisie, les exportations artisanales ont été évaluées, en 2008, à environ 300 millions de dollars (ONA, 2009), soit approximativement 2,32% des exportations totales. Au Maroc, le chiffre d'affaire global du secteur pour 2008, est de 1,3 milliards de dollars ; les exportations seront de 92 millions de dollars et les achats des touristes étrangers s'élèvent à plus de 215 millions de dollars (Secrétariat d'Etat Chargé de l'Artisanat, 2009). En France, la valeur des exportations artisanales (artisanat traditionnel et d'art) a atteint le chiffre de 4 milliards de dollars en 2002 (APCM, 2002).

Concernant l'Algérie, l'estimation du montant des exportations des produits de l'artisanat traditionnel et d'art ne dépasse pas 8 millions de dollars pour l'année 2008 (Ministère de la PME et l'artisanat, 2009).

La comparaison effectuée fait ressortir que les secteurs de l'artisanat tunisien et marocain présentent un volume d'activité, en termes d'emplois, d'exportations et de chiffre d'affaires, plusieurs fois supérieur à l'artisanat algérien (pour une population algérienne supérieure de trois fois à la population tunisienne et de même niveau que la population marocaine). Si nous ambitionnons atteindre le même degré de développement de ces pays, le déficit à combler est tellement important qu'il faut promouvoir la création de plusieurs milliers d'activités artisanales chaque année pendant toute la décennie à venir

#### **5. Présentation du cadre d'étude et de l'enquête de terrain**

Dans la présente partie, nous allons présenter la zone d'étude et l'enquête de terrain que nous avons menée auprès des artisans de la filière du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa. Dans un premier temps, nous présenterons le terrain de notre recherche. En second lieu, nous exposerons la démarche méthodologique avec laquelle nous avons travaillé pour la réalisation de l'enquête.

## **5.1. Présentation de la wilaya de Béjaïa**

La wilaya de Béjaïa s'étend sur une superficie de 3 223,48 km<sup>2</sup> ; elle possède une frontière avec la wilaya de Jijel à l'est, avec les wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira à l'ouest, avec Sétif et Bordj Bou Arreridj au sud et elle est bordée par la Mer Méditerranée au nord avec une façade maritime de plus de 100 Km.

### **La structure de la population**

Selon le recensement général de la population établi en 1998, la population totale de la wilaya de Béjaïa était évaluée à 856 840 habitants, et atteint près 912 579 personnes en 2008 (RGPH, 2008). Cependant, il s'agit d'une population à dominante rurale (66 %), et dont le mouvement d'urbanisation ne fait que s'accélérer.

### **La situation de l'emploi**

La population active totale à la fin de l'année 2009 est d'environ 351 180 représentants ainsi 38 % de la population totale de la wilaya. La population occupée, quant à elle, est de l'ordre de 307 280 donnant ainsi un taux d'occupation de 88 % en tenant compte des personnes insuffisamment occupées dans les secteurs informels. Le taux de chômage se situerait entre 12 et 14 %. Mais ces chiffres sont toujours approximatifs car les activités informelles sont fortement présentes.

### **Economie de la wilaya et développement des secteurs**

La wilaya dispose aujourd'hui d'infrastructures et d'équipements de base indispensables à un développement harmonieux et intersectoriel. Elle recèle d'importantes potentialités et opportunités de développement dans divers secteurs qui lui ont permis de consolider sa place au niveau régional, ainsi que son rang parmi les régions les plus développées au niveau national. A l'origine de cette prospérité, on peut repérer trois caractéristiques particulièrement favorables :

- La première tient à la situation géographique favorisée.
- La deuxième est liée à l'importance de son port qui connaît un trafic intense ;
- La troisième caractéristique, consiste dans l'existence d'un tissu productif efficace, constitué pour une large part de petites et moyennes entreprises.

### **Le secteur de l'artisanat**

La wilaya de Béjaïa connaît un certain dynamisme économique qui découle d'une position géographique favorable à l'investissement et la disponibilité d'une infrastructure de base dont l'activité économique a besoin. Elle occupe la quatrième position au niveau national en termes de nombre de PME après la wilaya d'Alger, Oran et Tizi Ouzo (Ministère de la PME et de l'Artisanat, 2009).

L'artisanat, quand à elle, constitue l'un des secteurs du système productif local. Il contribue à la création d'emploi et à l'investissement, même s'il n'est pas aisé d'avoir une idée exacte de son rôle, étant donné l'imprécision des données relatives à ce secteur et à la faiblesse des sources statistiques existantes.

- **Population des entreprises artisanales**

Pour les deux années 2008 et 2009, la population globale des PME, dans ses principales composantes, se présente selon le tableau suivant:

**Tableau N° 05 : Evolution comparative du nombre de PME entre 2008 et 2009**

Nature des PME	Nombre de PME année 2008	Nombre de PME année 2009	Evolution %
<b>PME (publiques et privées) (1)</b>	<b>10 005</b>	<b>11 449</b>	<b>14,43</b>
<b>Activités artisanales</b>	<b>7065</b>	<b>7 509</b>	<b>6,28</b>
Dont : Domaine I	885	957	8,13
Domaine II	1832	1 878	2,51
Domaine III	4348	4 674	7,5
<b>Total (PME et artisanat)</b>	<b>17 070</b>	<b>18 958</b>	<b>11,06</b>

*Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya de Béjaïa.*

*(1) : DPAT/monographie de la wilaya de Béjaïa, 2009.*

Selon la chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Béjaïa, au 31/12/2009, 7509 entreprises artisanales étaient inscrites au répertoire des métiers, ce qui représente environ 5,31% du total du nombre d'entreprises artisanales implantées sur le territoire national (Ministère de la PME et de l'Artisanat, 2009).

- **Les effectifs employés dans le secteur artisanal**

Cette progression en termes de nombre d'entreprises se retrouve également en matière d'emplois. L'artisanat réunissait en 2009, 4,89 % du total de la population active occupée dans la wilaya, contre seulement 2,8% au niveau national (ONS, 2010). L'emploi généré par le secteur de l'artisanat a cru de 6,33% entre 2008 et 2009. Rythme moins élevé que le taux enregistré au niveau national pour la même période, qui est d'environ 9%.

**Tableau N° 06 : Evolution comparative d'emplois déclarés entre 2008 et 2009**

	<b>Année 2008</b>	<b>Année 2009</b>
Population active occupée dans la wilaya (1)	305 980	307 280
Population active occupée dans l'ensemble des PME (2)	53 252	56 636
Population active occupée dans l'artisanat	14 146	15 042
Part de l'artisanat dans le total de la population active occupée	4,62%	4,89%
Part de l'artisanat dans l'ensemble des PME	26,56%	26,55%

*Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya de Béjaïa, 2009.*

*(1)(2) : DPAT/monographie de la wilaya de Béjaïa, 2009.*

- **La répartition géographique des entreprises artisanales**

La répartition des entreprises artisanales sur l'ensemble des communes indique un écart important en termes d'effectif entre les différentes localités. Ces écarts de nombre d'entreprises artisanales s'expliquent en grande partie par l'importance respective de la population des zones considérées, en d'autres mots, par la taille du marché local. Ainsi, plus de 66,31% (4979 unités) des entreprises artisanales implantées sur le territoire sont localisées en zone urbaine contre seulement 33,69% (2530 unités) en zone rurale. Cette tendance suit celle enregistrée à l'échelle nationale mais avec une légère différence (72% en zone urbaine et 28% en zone rurale).

La densité artisanale dans la wilaya, c'est-à-dire, le rapport du nombre d'entreprises artisanales à la population, est de 81 entreprises pour 10 000 habitants, contre seulement 57 pour la moyenne nationale. Ce résultat témoigne de la forte implantation des entreprises artisanales sur

l'ensemble du territoire et de leur rôle structurant dans le maintien de l'activité économique, particulièrement en milieu rural.

## **5.2. Présentation de l'enquête de terrain**

Dans la présente partie, nous aurons à présenter l'enquête de terrain que nous avons menée auprès des entreprises artisanales de la filière du travail du bois de la wilaya de Béjaïa. En premier lieu, nous présenterons tout d'abord le champ de recherche couvert par l'enquête de terrain. Ensuite, les objectifs de cette enquête. Et enfin, nous exposerons en détail la démarche méthodologique adoptée pour atteindre les objectifs tracés en discutant du choix de l'échantillonnage ainsi que les conditions de déroulement de ce travail de terrain.

### **Délimitation du champ de recherche**

Comme précisé plus haut, le secteur de l'artisanat est par définition très hétérogène et constitué de nombreux sous-secteurs fortement différenciés. Il convient donc de préciser le champ d'analyse couvert par l'enquête et son découpage et de penser l'unité de ce qui est multiple.

Devant cette difficulté, et afin de privilégier la profondeur de notre recherche, nous avons circonscrit au mieux, la présente étude, au seul cas des entreprises du travail du bois. Ceci aux fins d'avoir une vision plus claire du fonctionnement, d'évolution et des difficultés que les unes et les autres rencontrent.

Notre choix s'est arrêté sur les artisans de la filière du travail du bois pour plusieurs raisons :

- La présence des activités de cette filière dans toutes les communes de la wilaya ;
- Les profondes mutations qui affectent les activités du travail du bois et qui relèvent principalement des nouvelles tendances de consommation et de l'évolution technologique ;
- La concurrence extrêmement rude que traverse cette filière à travers les produits d'importation ;
- Une assez grande importance en termes de valeurs de la production et de pourcentage de produits exportés ;

Avant de commencer l'analyse proprement dite, il faut considérer brièvement quelques concepts. Il s'agit tout d'abord de la notion de la profession du travail du bois.

#### **• *Définition de la profession du travail du bois***

La filière du travail du bois recouvre l'ensemble des entreprises dont l'activité consiste à fabriquer, transformer, réparer ou entretenir des produits en bois. Dans la chaîne de production, elle se situe entre les fournisseurs de la matière première en amont et les distributeurs du produit fini en aval.

Par définition, l'artisan de la filière du travail du bois est celui qui fabrique, transforme ou répare des ouvrages en bois et, dans certains cas, les installent. Le secteur d'activités dans lequel travaille cet artisan varie considérablement selon le type de production. Il peut s'agir d'une production propre à l'artisanat, au bâtiment ou à la fabrication de meubles.

Selon les données fournies par la chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Béjaïa pour l'année 2009, la filière du travail du bois compte sur le territoire de la wilaya de Béjaïa 548 entreprises artisanales qui se répartissent sur les trois domaines d'activité (artisanat traditionnel et d'art 16,61%, artisanat de production des biens 81,75% artisanat des services 1,64%) avec une nomenclature de 04 secteurs d'activités et 22 métiers.

- ***Objectifs de l'enquête de terrain***

L'absence de prise en compte réelle de l'artisanat dans les plans de développement nationaux et la dispersion des autorités de tutelle ainsi que la non valorisation sociale du secteur, ont entraîné une absence quasi-totale d'informations qui lorsqu'elles existent, n'ont généralement aucune crédibilité. Ainsi les données économiques et statistiques disponibles sur les entreprises artisanales du travail du bois ne sont pas généralement satisfaisantes, elles peuvent apporter des précisions ou des éclaircissements sur certains aspects mais ne fournissent pas de renseignements qui sont à la hauteur de la demande de savoir.

Dans ce sens, et n'ayant pas d'autres sources d'informations pour consolider notre travail théorique, nous avons donc opté pour une démarche de prospection. Celle-ci va nous permettre de collecter des informations nécessaires pour clarifier certains aspects relatifs à la dimension locale du rôle la filière du travail du bois dans la dynamisation du secteur artisanal en particulier et de l'économie locale de la wilaya de Béjaïa en général.

Cette étude de terrain repose sur la réalisation d'entretiens dont nous allons détailler maintenant la méthodologie.

### **Démarche méthodologique de l'enquête de terrain**

Nous avons fait recours à cette enquête de terrain dans le but de recueillir des informations pertinentes, importantes et nécessaires à la résolution de notre problématique et afin d'établir des conclusions. En effet, dans cet élément, il sera question de présenter la procédure méthodologique suivie pour la réalisation de notre travail.

- ***L'échantillonnage***

Avant de déterminer l'échantillon à étudier, il faut au premier lieu déterminer la population mère, cette population qui nous servira ensuite de base de l'échantillonnage. Dans notre cas, la population mère est représentée par l'ensemble des artisans de la filière du travail du bois activant dans le territoire de la wilaya de Béjaïa.

Le champ d'observation ou la base de l'échantillonnage de notre enquête se caractérise par une grande diversité d'entreprises artisanales pratiquant l'activité du travail du bois. Certaines sont axées sur la production de biens destinés pour la consommation, d'autres sont spécialisées dans la production d'objets d'art traditionnel, et d'autres encore pratiquent d'autres rôles comme la prestation de services ou bien la production de services(en termes de l'orientation de l'activité). Certaines sont des entreprises individuelles (artisan individuel) et d'autres sont un peu plus grand (en termes de dimension économique). Certaines sont localisées dans des centres urbains et d'autres dans des zones rurales.

Ces trois critères (l'orientation de l'activité, la dimension économique et la localisation géographique) expliquent la forte hétérogénéité du champ d'observation de notre enquête.

Ainsi, pour veiller à ce que l'échantillon choisi reflète bien l'hétérogénéité existante dans le secteur du travail du bois, nous avons stratifié le champ d'observation selon la localisation géographique de l'activité exercée en deux strates qui sont les artisans qui exercent leurs activités en zones rurales et ceux qui exercent leurs activités en zones urbaines. Cette méthode « échantillonnage par stratification » nous a permis en premier lieu d'éliminer le risque de voir une des ces deux catégories d'artisans mal ou pas représentée par l'échantillon. Il s'agit en second lieu de diminuer les risques d'erreur d'échantillonnage. Cette réduction d'erreur est possible dans la mesure où, par rapport aux caractéristiques à étudier dans l'enquête, les échantillons des entreprises sont homogènes, et les dispersions moindres à l'intérieur de chaque strate que si l'échantillon est pris dans sa totalité.

La décomposition de l'échantillon tient compte de l'hétérogénéité économique liée aux différences marquantes entre les zones urbaines et rurales et le niveau inégal de développement

socioéconomique entre ces deux zones. Ces deux zones sont différentes les unes des autres, notamment en ce qui concerne la nature des activités économiques prédominantes et le niveau du développement socio-économique. Elles constituent des entités fortement hétérogènes du point de vue des problèmes liés au développement de la micro et petite entreprise. Dans ces conditions, les réponses potentielles aux questions de l'enquête sont influencées par cette hétérogénéité.

La détermination de l'échantillon à étudier passe d'abord par la délimitation de la population mère. Pour déterminer cette base d'échantillonnage nous avons fait recours aux statistiques fournies par la chambre des métiers et de l'artisanat de Béjaïa tirées à partir du répertoire à jours au 31/12/2009, qui nous renseigne sur l'existence de 548 activités artisanales dans la filière du travail du bois.

Pour le besoin de définir l'échantillon à étudier, nous avons utilisé la méthode de l'échantillonnage par quotas : la répartition de l'échantillon est identique à celle de la population étudiées (répartition des entreprises artisanales entre zones rurale et urbaine dans la wilaya de Béjaïa). Cette méthode garantie ainsi une représentativité des résultats.

Dans le souci d'assurer la représentativité de chacune des deux zones d'investigation dans le groupe sélectionné et compte tenu des contraintes auxquelles nous sommes soumis (temps, moyens financiers et matériels limités), nous avons choisi de limiter la taille de notre échantillon à 110 artisans chefs d'entreprises, ce qui correspond à 20% du total de la population qui nous a servi de base de l'échantillonnage. Mais, il s'impose la nécessité d'une pondération proportionnelle dans l'affectation de cet échantillon entre les deux zones.

**Tableau N° 07 : Structure de l'échantillon par type de zone d'activité**

<b>Nature de la zone</b>	<b>Effectif</b>	<b>Proportion</b>
zone rurale	38	34 %
zone urbaine	72	66 %
<b>Total</b>	<b>110</b>	<b>100 %</b>

*Source : établi par nous même sur la base de l'enquête.*

Pour l'administration de notre questionnaire, nous avons donné un caractère aléatoire à notre échantillon. Nous avons distribué d'une façon aléatoire nos questionnaires sur les artisans en activité durant la période de l'enquête dans les deux zones (rurale et urbaine) concernées par l'enquête, sans prendre en considération ni la taille de l'entreprise, ni la nature de l'activité exercée. Le recours à cette méthode est l'ultime recours pour avoir un échantillon représentatif.

### **Etendue géographique de l'enquête**

Nous avons opté pour un échantillonnage aléatoire couvrant au moins 06 communes urbaines (Tazmalt, Akbou, Seddouk, Sidi Aich, El kseur, Béjaïa) et 05 communes rurales (Beni Mellikeche, Ait R'zine, Ighram, leflaye, Oued Ghir). Le tableau suivant synthétise cette distribution spatiale de l'échantillon, le nombre de questionnaires distribués, et celui validés.

**Tableau N° 08 : Données relatives à l'enquête de terrain**

Communes touchées par l'enquête	Nombre de questionnaires distribués	Nombre de Questionnaires validés
Tazmalt	72 Questionnaires	59 Questionnaires
Akbou		
Seddouk		
Sidi Aich		
El kseur		
Béjaïa		
Beni Mellikeche	38 Questionnaires	31 Questionnaires
Ait R'zine		
Ighram		
Leflaye		
Oued Ghir		
<b>Total</b>	<b>110</b>	<b>90</b>

## 6. Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Les analyses et interprétations des données recueillies doivent permettre d'examiner l'apport des activités du travail du bois dans le développement local en terme de création d'emploi, de valeur ajoutée générée et de satisfaction des besoins exprimés par la population.

### 6.1. Répartition des activités artisanales

A la fin de l'enquête, la répartition des artisans enquêtés sur les trois domaines d'activité se présente de la manière suivante :

**Tableau 09 : Population des artisans par domaine d'activité**

Domaine d'activité	Nombre d'artisans	%
Artisanat traditionnel et d'art	14	15,55
Artisanat de production de biens	74	82,22
Artisanat des services	02	2,22
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

### 6.2. Les investissements de création

D'après les résultats de l'enquête, la création d'une activité artisanale de la filière du travail du bois nécessite en moyenne environ 438 703 DA. Cette somme est supérieure à la moyenne nationale nécessaire pour la création d'une activité artisanale qui s'élève à environ 284 000 DA. Ces moyennes diffèrent néanmoins selon le domaine de l'activité.

**Tableau N° 10 : Investissement de création moyen par domaine d'activité**

Domaine d'activité	Investissement de création moyen
Artisanat traditionnel et d'art	306 282 DA
Artisanat de production de biens	465 871 DA
Artisanat de production de services	255 000 DA
<b>Ensemble</b>	<b>438 703 DA</b>

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*



### 6.3. Revenus des artisans et de leurs ménages

Le revenu de près de 89 % des artisans enquêtés ne dépasse pas 30 000 DA par mois. Quant aux ménages de ces artisans, 60% d'entre eux ont des revenus mensuels (y compris celui de l'artisan) inférieurs à 30 000 DA.

**Tableau N° 11** : Revenu des artisans et de leurs ménages

Classes de revenus	Artisans	Ménages
Moins de 10 000 DA	18,89 %	5,56 %
Entre 10 000 et 19 999 DA	46,67 %	24,44 %
Entre 20 000 et 29 999 DA	22,22 %	30 %
Entre 30 000 et 39 999 DA	7,78 %	16,67 %
Entre 40 000 et 49 999 DA	4,44 %	12,22 %
Plus de 50 000	--	11,11 %
<b>Total</b>	100 %	100 %

*Source* : établi à partir des résultats de l'enquête.

### 6.4. Gestion de l'entreprise

Dans cette partie, nous essayons de voir de plus près les pratiques utilisées pas les artisans pour gérer leurs entreprises.

- ***Pratique de la comptabilité***

A peine une entreprise sur cinq (18,88%) déclare établir une comptabilité pour leurs activités. Cela implique une absence de séparation véritable des fonds d'entreprise du budget familial.

- ***Les pratiques en matière de marketing***

Au cours de l'enquête, on a constaté que les artisans emploient peu de moyens de promotion des produits. Ils s'imaginent souvent que la promotion exige la mobilisation de grands moyens. Rares sont, en effet, les artisans qui usent de moyens simples tels que des pancartes d'indication, des albums photos et d'échantillons de produits, des dépliants, etc.

- ***Partenariat***

La relation entre les artisans est une relation « cliente » et rarement une relation de partenariat mais sans toutefois négliger le service d'assistance.

- ***La concurrence des autres produits***

Pour ce qui est de la concurrence, la majorité des artisans interrogés (84,44%) reconnaissent l'existence des autres produits de concurrence sur le marché. Le rapport qualité/ prix est généralement défavorable aux produits locaux des artisans. Cela s'explique par le fait que ces produits de concurrence sont mieux organisés pour l'approvisionnement en matière d'œuvre et la commercialisation.

- **Pratiques et logiques d'approvisionnement**

L'achat au détail est le mode d'approvisionnement généralement pratiqué par les artisans enquêtés. Cette pratique renchérit les coûts de production du fait qu'elle ne permet pas une économie d'échelle, et ce, surtout quand se greffent les frais supplémentaires de transport. Par ailleurs elle occasionne d'importantes perturbations au niveau de la production du fait des fréquentes ruptures de stock.

- **Équipements des ateliers**

Les entreprises artisanales enquêtées sont caractérisées par un niveau d'équipement particulièrement bas, avec un matériel de production peu performant. Le manque d'équipements appropriés engendre des incidences notables sur les conditions de travail des artisans, la productivité de l'entreprise et la qualité des produits.

### 6.5. Évaluation des indicateurs de production et d'exploitation

Les évaluations qui suivent fournissent les moyennes de la production, de la valeur ajoutée et de l'emploi de la filière du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa, réparties par domaine d'activité, pour l'année 2009.

**Tableau N° 12 :** Moyenne de production, de valeur ajoutée et d'emploi par domaine d'activité pour l'année 2009

Domaine d'activité	Moyenne de production (10 <sup>3</sup> DA)	Moyenne valeur ajoutée (10 <sup>3</sup> DA)	Moyenne emploi
Artisanat traditionnel et d'art	525,7	210,7	3,07
Artisanat de production	965,4	482,7	2,65
Artisanat des services	434,6	304,2	2
<b>Ensemble</b>	<b>885,2</b>	<b>376,6</b>	<b>2,7</b>

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

Cependant, il est possible, dès à présent, d'avoir une estimation des différents agrégats nécessaires pour connaître le poids économique de la filière car elle est induite d'une extrapolation basée sur les chiffres réalisés au cours de l'enquête.

Les estimations qui suivent se basent sur les résultats du tableau N° 12 (Moyenne de production, de valeur ajoutée et d'emploi par domaine d'activité, pour l'année 2009). Après extrapolation, nous aurons les réponses suivantes :

**Tableau N° 13 :** Estimation de la production, de la valeur ajoutée et d'emploi par domaine d'activité pour l'année 2009

Domaine d'activité	production (10 <sup>3</sup> DA)	valeur ajoutée (10 <sup>3</sup> DA)	Emploi
Artisanat traditionnel et d'art	47 838,7	19 173,7	279
Artisanat de production de biens	432 499,2	216 249,6	1 187
Artisanat des services	3 911,4	2 737,8	18
<b>Ensemble</b>	<b>48 4249,3</b>	<b>238 161,1</b>	<b>1 484</b>

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

L'estimation de la production totale des activités de la filière du travail du bois pour l'année 2009 est de 484,249 millions de dinars. Elles ont généré près de 238,165 millions de dinars de valeur ajoutée. Les mêmes résultats relèvent que les effectifs occupés ont atteint 1484 personnes, ce qui représente environ 10% du total des effectifs du secteur de l'artisanat dans la wilaya de Béjaïa pour l'année 2009.

**Tableau N° 14 : Part de la filière de travail du bois dans la population active occupée dans la wilaya, l'ensemble des PME et le secteur de l'artisanat**

	<b>Année 2009</b>
Population active occupée dans la wilaya (1)	307 280
Population active occupée dans l'ensemble des PME (2)	56 636
Population active occupée dans le secteur de l'artisanat (3)	15 042
Population active occupée dans la filière du travail du bois	1 484
Part de la filière du travail du bois dans le total de la population active occupée	0,48 %
Part de la filière du travail du bois dans l'ensemble des PME	2,62 %
Part de la filière du travail du bois dans le secteur de l'artisanat	9,87 %

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

(2) (2) : DPAT/monographie de la wilaya de Béjaïa, 2009.

(3) : Chambre de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya de Béjaïa, 2009.

L'analyse des résultats du tableau N°51 relève que la part représentée par les effectifs employés dans l'ensemble des activités de la filière du travail du bois ne dépasse pas 0,48% du total de la population active occupée dans la wilaya de Béjaïa pour l'année 2009, contre 2,62 % dans l'ensemble des effectifs employés dans le secteur de la PME, et 9,87 % du total des effectifs du secteur de l'artisanat. Ce qui est très marginal.

## **6.6. Retombées socioéconomiques de la filière sur le développement local**

Au cours de l'année 2009, l'ensemble des activités de la filière ont produit, tous secteurs confondus, près de 484,249 millions de dinars et générées une valeur ajoutée de près de 238,165 millions de dinars. Elles ont occupé environ 1 484 personnes. Ajoutant à cela les nombreux emplois créés en amont et en aval ainsi que la valeur ajoutée qu'elles génèrent.

Par la proximité des populations, de la diversité des produits et des services offerts, des échanges avec la clientèle, de la formation des jeunes ou de la transmission de savoir faire entre les générations, les entreprises artisanales de la filière développent des liens sociaux qui profitent à l'ensemble de la collectivité et constituent un facteur de qualité de vie au quotidien.

Sur le plan de l'aménagement du territoire, les activités de la filière du travail du bois, compte tenu de leurs présences sur l'ensemble du territoire de la wilaya, aussi bien dans les agglomérations urbaines que dans les petits villages, permettent une meilleure distribution des richesses et constituent un moyen important pour la résorption du sous emploi en milieu rural. Le poids et l'importance de cette filière proviennent essentiellement de sa capacité d'adaptation aux changements, de ses potentialités à créer de l'emploi, de sa capacité à mobiliser l'épargne et à engendrer le développement local.

L'autre volet à prendre en considération est celui de la relation de ses entreprises artisanales avec l'environnement. En effet, même si prises individuellement, on estime que les entreprises

artisanales génèrent des quantités limitées de pollution, leurs multiplicités, leurs dispersions géographiques et l'utilisation de nombreux produits toxiques en petites quantités, laisse présumer qu'elles ont collectivement un effet non négligeable sur l'environnement. La prise en compte de l'environnement est vécue systématiquement comme une contrainte alors qu'elle porte en elle des opportunités encore négligées. Opportunités d'économies, de nouveaux produits, de nouveaux services, d'activités nouvelles, et d'emplois supplémentaires. L'enjeu environnemental majeur est de parvenir à un équilibre entre la préservation du patrimoine naturel (forêts) et le maintien d'une activité artisanale durable.

Cette analyse des enjeux (socio-économiques et environnementaux) fait apparaître qu'un certain nombre d'enjeux sont partagés par l'ensemble du territoire local, voire transversale à l'échelle régionale et nationale. Ils sont des éléments indispensables du développement. Il s'agit du développement de l'emploi, du maintien et de la diversification de l'activité économique vers une plus haute technologie, du développement de la formation et de la recherche pour accompagner ce développement économique et de la gestion optimale des ressources naturelles.

Analyser en fonction de ces enjeux suppose d'élargir le champ de vision et de concevoir une stratégie de long terme, en anticipant, dans la mesure du possible, les évolutions auxquelles les politiques peuvent conduire, et de garantir l'adéquation entre cette stratégie et les actions de court terme. De même, il convient de relier les préoccupations locales aux préoccupations globales. Ce qui implique que le développement local doit s'inscrire dans une démarche de développement durable (Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1988).

### **6.7. Contraintes de fonctionnement et de développement**

*Nous présenterons dans ce volet les points suivants : les contraintes rencontrées dans la gestion de l'activité artisanale ainsi que les mesures proposées par les artisans à la tutelle.*

- ***Les contraintes rencontrées dans la gestion de l'activité artisanale***

Cette partie met en lumière les contraintes évoquées par les artisans lors de nos entretiens qui entravent d'une manière ou d'une autre le fonctionnement et le développement des activités artisanales. De manière générale, Parmi les blocages susceptibles de freiner la gestion de leur activité, les personnes interrogées mettent en avant les contraintes de la fiscalité élevée, l'accès aux crédits, l'accès aux matières premières, les charges élevées, l'insuffisance des ressources humaines et le problème du local. Les proportions avec lesquels ils étaient cités par les artisans figurent dans le tableau qui suit.

**Tableau N° 15:** Les contraintes les plus gênantes pour le fonctionnement et le développement des activités artisanales

	<b>Fréquences</b>
Accès aux crédits	72,22 %
Fiscalité élevée	64,44%
Accès aux matières premières	44,44 %
Charges élevées	27,77 %
insuffisance des ressources humaines	30 %
Problème de local	26,66 %

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

Parmi les autres contraintes, on peut citer :

- Les faibles capacités de réinvestissement des ressources propres dans le renforcement des entreprises artisanales ;
  - La concurrence déloyale ;
  - Le problème de la bureaucratie ;
  - Limite des circuits de distribution et absence de connaissance du marché ;
  - Limite de l'innovation et développement de nouveaux produits ;
  - Faiblesse de la qualité des produits fabriqués ;
  - Absence d'encadrement, de moyens et de soutien apporté au secteur de l'artisanat.
- **Mesures proposées par les artisans à la tutelle**

Selon les artisans enquêtés, les bonnes performances de leurs activités seront facilitées par un allègement de la fiscalité, la facilitation d'accès aux crédits et la facilitation de l'obtention d'un local, ces mesures sont citées respectivement par 55,55%, 41,11% et 30% des artisans.

**Tableau N° 16 : Les mesures le plus fréquemment suggérées**

	<b>Fréquences</b>
Allègement de la fiscalité	55,55%
Faciliter l'obtention d'un local	30%
Faciliter l'accès au crédit	41,11%
Proposer des aides financières	24,44%
Faciliter l'accès aux matières premières	21,11%

*Source : établi à partir des résultats de l'enquête.*

## **Conclusion**

Pendant plusieurs décennies après l'indépendance, le secteur de l'artisanat a souffert d'une situation d'instabilité qui a été à l'origine d'une désorganisation des métiers de l'artisanat et d'un important retard accusé au développement du secteur. Néanmoins, des réformes institutionnelles et des adaptations législatives ont été menées à partir des années 1990 en vue d'amorcer le décollage du secteur. A ce titre la promulgation de la loi N° 96-01 du 10 janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers, puis son rattachement, en 2002, au ministère des PME, ont conféré un nouveau souffle au secteur en question.

Au terme de notre enquête de terrain nous avons abouti que, pour 2009, la filière a réalisée plus de 484 millions de dinars de chiffre d'affaire, générée une valeur ajoutée de près de 238 millions de dinars et occupée environs 1 480 personnes.

Même si cette filière pourrait davantage jouer un rôle prépondérant dans le développement local de la wilaya, on constate que sa part reste relativement marginale. Et cela à cause de nombreux obstacles et difficultés qui limitent son développement, qui relèvent du contexte interne et externe à l'entreprise.

- Le contexte interne (limites de gestion, manque de qualification et d'innovation, ...).
- Le contexte externe (bureaucratie, difficultés d'accès aux crédits, manque d'agglomération d'entreprises, ...).

C'est par la suppression progressive de ces contraintes et faiblesses et par l'octroi à ce secteur de la même considération qui lui est dévolue par certains pays au sein desquels l'artisanat occupe

une place très importante, que seront réunies les conditions de sa renaissance et de son essor. Parmi les mesures préconisées, il y'a lieu cependant, de mettre en exergue celles relatives :

- Une intégration de l'artisanat dans la planification de développement national ;
- Une adaptation et un assouplissement du dispositif législatif et réglementaire ;
- Une organisation et une amélioration des approvisionnements et l'appui à la commercialisation, à la promotion et à l'exportation des produits de l'artisanat ;
- Un encouragement de l'agglomération des entreprises (SPL, pôles de compétitivité...) ;
- Une formation de qualité ouverte sur l'innovation ;
- Une lutte contre l'informel.

La réussite de ce programme d'action nécessitera la coopération de l'ensemble des acteurs concernés tant au niveau local qu'au niveau national pour déterminer dans la transparence les objectifs à atteindre, comme il dépendra également de la capacité des artisans à s'organiser eux-mêmes et à prendre en charge leurs problèmes.

Ces mesures préconisées, à condition qu'elles soient appliquées de manière coordonnée et harmonieuse, auront des retombées positives aussi bien pour l'artisan et la société que pour l'ensemble de l'économie du pays. La tâche paraît complexe, difficile mais réalisable si elle est soutenue par une ferme volonté politique des pouvoirs publics et si les moyens nécessaires (humains, matériels, financier et organisationnel) sont consentis à ce secteur. Tout dépendra donc de la volonté de consacrer à ce secteur un effort à échelle de ceux qui sont consentis pour d'autres activités de production.

### **Références bibliographiques :**

#### **Ouvrages**

- 1) Benissad. M.E, "Economie de développement de l'Algérie : sous développement et socialisme", OPU, Alger, 1982.
- 2) Bréchet. J.P, "Gestion stratégique : le développement du projet d'entreprendre", Editions ESKA.1996.
- 3) Demoustrier. D, "Economie sociale et développement local", l'Armattan, paris, 2005.
- 4) Greffe. X, "Territoire en France, les enjeux économiques de la décentralisation", Economica, 1984.
- 5) Jaeger. C, "Typologie de croissance - Exemple : le secteur des métiers de la Charente", 1980.
- 6) Marchesnay. M, Julien. P.A, "La petite entreprise, principes d'économie et de gestion", Vuibert, Gestion, 1988.
- 7) Marx. K, Engels. F, "Manifeste du parti communiste", Livre de poche, Paris, rééd.1973.
- 8) Pecqueur. B, "Le développement local : mode ou modèle ? ", Paris, 1989.
- 9) Picard. C, "La dynamique d'évolution de l'entreprise artisanale à la PME : une analyse en termes de changement d'identité", Thèse de doctorat, Université de Savoie, Janvier 2000.
- 10) Piore. M, Sabel. C, "Les chemins de la prospérité, De la production de masse à la spécialisation souple", Paris, Hachette, 1989.
- 11) Teisserenc. P, "Les politiques de développement local", Economica, France, 1993.
- 12) Weber. H, "Le parti des patrons". Le CNPF, Seuil, Paris, 1986.
- 13) Zarca. B, "L'artisanat français, du métier traditionnel au groupe social", Economica, 1986.

#### **Articles et rapports**

- 14) Barthélemy. G, "Artisanat et Emploi dans les Provinces de Settat et El Jadida", Bureau International du Travail, Genève, 2002.
- 15) Belattaf. M, "le développement local : quelques éléments théoriques et pratiques", Colloque international, Université de Béjaïa, Algérie, 21, 22 juin 2006.
- 16) Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers, "Le secteur de l'artisanat en Algérie", Rapport final de l'enquête, Algérie, avril 2010.
- 17) Ferguene. A, "Gouvernance locale et développement territoriale : le cas des pays méditerranéens", Colloque international, Université de Grenoble, France, 2003.
- 18) Ministère de la PME et de l'Artisanat, "Bulletins d'informations économiques 2006, 2007, 2008, 2009", Algérie, 2009.
- 19) Office national des statistiques, "Rapport : Activité, Emploi et Chômage 2008,2009", Algérie, 2009.

- 20) Picard. C, Puthod. T, "La reprise de l'entreprise artisanale : spécificité du processus et conditions de réussite", revue internationale PME, volume 17, N°2, 2004.
- 21) Secrétariat d'Etat Auprès du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat Chargé de l'Artisanat, "Rapport d'activités 2008", Maroc, 2009.

**Textes législatifs et réglementaires**

- 22) Ordonnance N° 96-01 du 10 Janvier 1996 fixant les règles régissant l'artisanat et les métiers.

**Documentations électroniques et sites Internet**

- 23) Données du Ministère de la PME et de l'Artisanat. Web : [www.pmeart-dz.org](http://www.pmeart-dz.org)
- 24) Données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), 2008.
- 25) Office National de l'Artisanat tunisien (ONA), 2009. Web : [www.artisanat.nat.tn](http://www.artisanat.nat.tn)
- 26) Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat (APCM), France, 2002. Web : [www.artisanat.fr](http://www.artisanat.fr)